

03024X0058



**Wohlgemuth, J. 1891- Soulosse sous St Elophe, faille de la voie ferrée.  
Contribution ORAGE publiée à la BSS n°2.**

**extrait de :**

**Wohlgemuth, J. 1891. Note sur le Callovien de la voie ferrée de Toul à Neufchâteau.  
*Bulletin de la Société des Sciences de Nancy* sér. 2, t. 10, 1890 (1891) (fasc. 24): p. 50-55.**

**Coordonnées (Longitude/Latitude):    X =5.707657 ; Y=48.402641  
Département: Vosges                      Commune: Soulosse-sous-St Elophe**

**nature : Affleurement**

effondrement important du callovien au pied du bois Le Coq (fig. 2); elle a été figurée sur la carte géologique détaillée (feuille de Nancy) par M. Douvillé. A la gare de Soulosse, la tranchée en

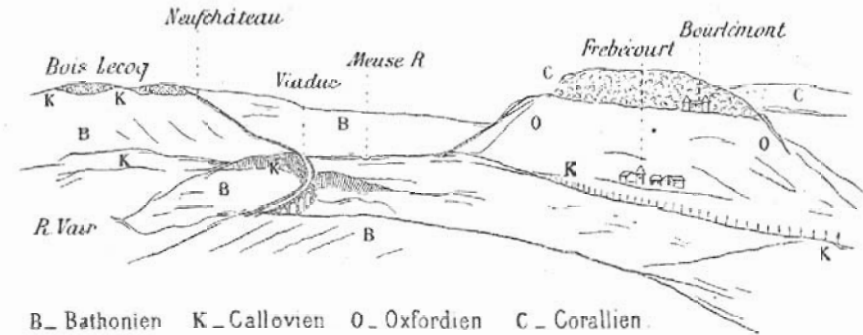


Fig. 2. — La vallée de la Meuse, vue de la côte Saint-Julien.

montre une contre-partie; une faille très large, à peu près perpendiculaire à la précédente, abaisse tout le callovien au niveau de la partie moyenne du bathonien supérieur. Qu'on nous par-



Fig. 3. — Station de Soulosse. Côté oriental de la tranchée; faille située au nord de la gare.

donne ces détails un peu longs; la voie ferrée a été construite avec le plus grand soin, avec un véritable luxe; les couches visibles autrefois dans les tranchées sont masquées aujourd'hui par de la terre végétale et par une vigoureuse végétation; de sorte que les observations géologiques y sont devenues très difficiles.

De la gare de Soulosse à Neufchâteau, je n'ai plus à signaler que la forte épaisseur des marnes qui forment la base du bathonien supérieur et reposent directement sur les calcaires compacts à *Rynchonella decorata*. Ces marnes renferment entre autres: *Rynchonella concinna*, *Acanthothyris spinosa*, *Waldheimia ornithocephala*, etc.

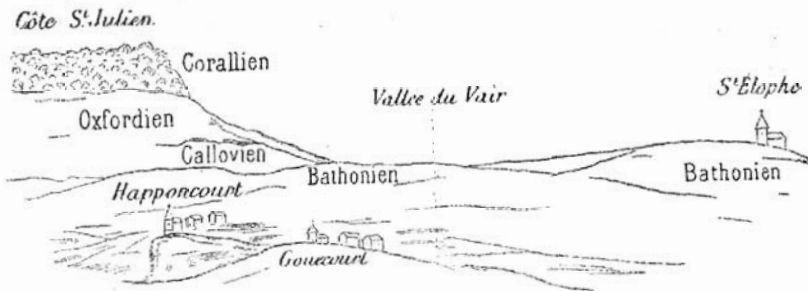


Fig. 1. — La côte Saint-Julien, vue de la gare de Coussey.

Nous avons déjà signalé la relation intime qui existe entre cette disposition et la nature calcaire du bathonien supérieur, et montré que dans les cas où celui-ci est argileux (plaine de la Woëvre), les affleurements du callovien sont quelquefois rejetés de 5 à 10 kilomètres à l'est de la falaise corallienne et l'espace est occupé par une vaste plaine ondulée d'argiles oxfordiennes.

De là à Neufchâteau on franchit le Vair; la voie ferrée, creusée dans la dalle oolithique (bathonien), se montrait, avant le dépôt du ballast, absolument sillonnée de crevasses très étendues et larges de 20 à 60 centimètres. Les bords de la vallée sont riches en failles plus ou moins remarquables. L'une d'elles a produit un